

[Texte]

We suggest that despite the occasional disclaimer, the government has in fact been presenting this bill as something it was never intended to be by the band; that is, some new, ground-breaking model of self-government.

We note that there is no mention of an intent not to preclude the band from benefiting, if it wishes, from future measures which might improve their situation.

With respect to clause 4, a broader statement of the objects of the band would be useful in interpreting band powers.

While clause 5 establishes the Sechelt Indian Band in place of the Indian Act Sechelt Band, which "ceases to exist", clause 35 provides that the Indian Act applies

with such modifications as the circumstances require, in respect of the Band, its members, the Council and Sechelt lands except to the extent that the Indian Act is inconsistent with this Act, the constitution of the Band or a law of the Band.

Is it or is it not still a band within the meaning of the Indian Act? Who will decide, and how, whether circumstances require that the act's application be modified without litigating the point in every case?

We note with respect to clauses 7, 10, 11, 12 and 13 that the government is merely delegating power to make a constitution provided it contains certain elements and, further, that the entire matter is made subject to the unrestricted approval of the Governor in Council.

The provisions of clauses 11 and 12 are very similar to the self-government bill introduced by the government in 1984 and are similarly flawed.

Mr. Awashish: Mr. Chairman, I would like to conclude the presentation, if I may.

The Acting Chairman (Mr. Scowen): Go ahead.

Mr. Awashish: We feel it is important to realize that the bill itself does not accomplish self-government for the band. Everything is still subject to negotiation, from the powers of the band to the question of financing. We do not think it unlikely that a group following such an approach could be tied up in negotiations for years.

Our experience from both the James Bay and Northern Quebec Agreement and the Cree-Naskapi (of Quebec) Act has convinced us of the need to tie things down as much as possible through specific statutory obligations rather than relying on governments to negotiate in good faith at some later date.

The grant of legislative powers under clause 14 is not as broad as that provided by the Cree-Naskapi (of Quebec) Act. The clause represents a definitive listing of possible band powers whereas the list of subjects in section 45 of the Cree

[Traduction]

Nous prétendons que, malgré des dénégations occasionnelles, le gouvernement présente effectivement ce projet de loi comme quelque chose que la bande n'avait jamais prévu, c'est-à-dire comme un modèle avant-gardiste d'autonomie gouvernementale autochtone.

Il est à noter qu'il n'y a aucune mention visant à empêcher la bande de profiter, si elle le veut, de mesures futures qui pourraient améliorer sa situation.

Pour ce qui est de l'article 4, un exposé plus large des objectifs de la bande serait utile dans l'interprétation des pouvoirs des bandes.

Alors que l'article 5 constitue la bande indienne sechelte en remplacement de la bande sechelte au sens de la Loi sur les Indiens, qui «cesse d'exister», l'article 35 établit que la Loi sur les Indiens s'applique à la bande, à ses membres, au conseil et aux terres sechelte

compte tenu des adaptations de circonstance, sauf dans la mesure de son incompatibilité avec la Loi sur l'autonomie gouvernementale de la bande indienne sechelte, la constitution ou les textes législatifs de la bande.

Est-ce, oui ou non, une bande au sens de la Loi sur les Indiens? Qui décidera que les circonstances requièrent que l'application de la loi soit modifiée, et de quelle façon, sans qu'il y ait contestation dans chaque cas?

A la lecture des articles 7, 10, 11, 12 et 13, nous notons que le gouvernement ne délègue que le pouvoir d'établir une constitution pourvu qu'elle contienne certains éléments et que toute cette question est sujette à l'approbation sans restriction du gouverneur en conseil.

Les dispositions des articles 11 et 12 sont fort semblables à celles contenues dans le projet de loi sur l'autonomie gouvernementale présenté par le gouvernement en 1984 et comportent les mêmes lacunes.

M. Awashish: Monsieur le président, je vais maintenant conclure, avec votre permission.

Le président suppléant (M. Scowen): Allez-y.

M. Awashish: Nous croyons qu'il est important de réaliser que le projet de loi ne crée pas lui-même l'autonomie gouvernementale de la bande. Il faut encore tout négocier, des pouvoirs de la bande aux questions de financement. Nous croyons qu'il est très possible qu'un groupe qui aborde une situation de cette façon puisse négocier pendant des années.

Notre expérience avec la Convention de la baie James et du Nord québécois et la Loi sur les Cris et les Naskapis du Québec nous a convaincus du besoin d'établir le plus possible les obligations spécifiques au moyen de dispositions statutaires plutôt que de se fier à la bonne foi des gouvernements pour négocier à une date ultérieure.

La cession de pouvoirs législatifs en vertu de l'article 14 n'est pas aussi large que dans la Loi sur les Cris et les Naskapis du Québec. L'article énumère une liste des pouvoirs possibles de la bande, alors que l'article 45 de la Loi sur les